

(Núm. III)

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SÁBADO DE 10 JULIO DE 1813.

San Christoval M. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Trinitarios descalzos; se reserva á las seis y media de la tarde.

CATALOGNE.

BARCELONE, 9 juillet 1813.

Au Rédacteur du diario.

Monsieur le Rédacteur. J'attendais avec confiance que votre tout-puissant confrère le *patriote Ausonien*, qui d'un trait de plume disperse et exterminie des armées, en Prusse, en Castille et même sous nos yeux, suspendit un instant ses brillants exploits pour nous donner quelques détails sur la prise de Tarragone, qu'il avait annoncée comme inévitable et très-prochaine; mais voilà qu'à mon grand étonnement, je trouve dans votre feuille du 7 de ce mois que la place n'est ni rendue, ni détruite; que nos faibles ennemis y sont encore et se portent bien; que les 30,000 hommes qui l'ont assiégée pendant huit jours se sont rembarqués, et dispersés abandonnant au gouvernement français des vivres, des munitions, de l'artillerie, enfin tout ce dont ils pouvaient avoir besoin.

Si mon véridique ami l'*Ausonien* n'a pas péri d'un transport de colère à la lecture de votre article, si la gazette militaire, les journaux de Palma, de Majorque, d'Alicante, de Londres, du Chili même existent encore, comme je n'en doute pas, vous apprendrez bientôt, Monsieur le Rédacteur, qu'une vaillante et nombreuse armée, rassasiée de victoires au royaume de Valence, n'a pu venir en Catalogne que pour y cueillir de nouveaux lauriers, et que ce que vous appelez une fuite, une dispersion, sont des effets des plus savantes manœuvres et des plus sublimes combinaisons de l'art de la guerre.

En attendant que ces apôtres de vérité se fassent entendre, je proteste, en leur nom, contre vos rapports, et je prie tous les bons catalans de vouloir bien encore cette fois ne pas croire ce qu'ils ont vu; d'être toujours persuadés de la loyauté des anglais, et de l'intérêt qu'ils prennent à notre cause; de compter surtout plus que jamais sur les succès de nos chers insurgés pour la prompte extermination des français.

Dieu vous garde beaucoup d'années et grand nombre d'abonnés.

L'un d'eux.

CATALUNA.

Barcelona 9 de Julio de 1813.

Al Redactor del Diario.

Muy Señor mio, Esperaba con satisfacción que su mas poderoso compadre, el *Patroita Ausonense*, quien de un rasgo de pluma dispersa y extermina ejércitos en Prusia, en Castilla, y á nuestra misma vista, suspenderia un instante sus brillantes proezas para darnos algunos detalles sobre la toma de Tarragona, que anunció como inevitable y muy cercana; pero para mayor espanto mio, veo por su diario del 7 de los corrientes que la plaza ni ha sido tomada, ni destruida; que nuestros débiles enemigos aun se mantienen dentro, disfrutando de perfecta salud, que los 30,000 hombres que la han sitiado durante 8 dias, se han reembarcado y dispersado, dexando en poder del gobernador francés víveres, municiones, artilleria, en fin todo lo que podia necesitar.

Señor Redactor, si mi verdadero amigo *Ausonense* no ha fallecido de un impetu de rabia á la leyenda de su artículo de Vd.; si la gazeta militar, los diarios de Palma, de Mallorca, de Alicante, de Londres, hasta el del Chile mismo, existen aun, como no dudo, pronto sabrá vmd. que un ejército numeroso y valiente, harto de victorias en el reyno de Valencia, no puede haber venido en Cataluña que para adquirir nuevos laureles y que lo que vmd. titula de huida y dispersion son efectos de las mas sabias maniobras y de las mas sublimes combinaciones del arte de la guerra.

Mientras que estos apóstoles de la verdad, se dexe oír, protesto en nombre de ellos, contra los informes de vmd., y suplico a todos los buenos catalanes, se sirvan aun esta vez, no creer lo que han visto, de quedar mutuamente persuadidos de la lealtad de los ingleses, y del interés que toman á nuestra causa; de contar, sobre todo, mas que nunca, sobre los sucesos de nuestros mas caros insurgentes para la breva exterminacion de los franceses.

Dios guarde á Vd. muchos años como así mismo á un gran número de sus abonados.

Uno de ellos.

Réponse du journaliste.

Notre abonné couvre du voile de l'ironie d'affligeantes vérités. L'aveuglement des malheureux catalans semble ne pouvoir cesser que par la perte de la plus belle partie de leur population, par l'aneantissement absolu de leur commerce et de leur industrie; mais si dans le double fléau des dissensions civiles et d'une guerre étrangère, si dans l'exaltation des passions qu'il met en jeu, la vérité se fait difficilement entendre, elle perce cependant enfin, et son triomphe est d'autant plus terrible alors qu'il a été plus difficile, et que ce sont les malheurs qui lui ont frayé sa route.

Cet instant ne peut être éloigné; ce drame horrible tire à sa fin. Quelle confiance peut-il rester encore en des promesses qui pour la centième fois viennent d'être si honteusement déçues? Peut-on se jouer plus ouvertement des intérêts et de la gloire d'une nation? Cette expédition contre Tarragone si pompeusement annoncée n'est-elle pas le comble de la perfidie? On appelle aux armes toute la province; de prétendus libérateurs lui demandent un dernier effort, et ne se montrent que ce qu'il faut de temps pour ranimer de folles espérances, et multiplier les victimes d'une infernale politique, en prolongeant une lutte déjà si inégale et si malheureuse. Qu'espérer des insurgés seuls? où sont leurs moyens de succès? Les faibles ressources qui les ont maintenus jusqu'à ce jour, créées par la force, par la violence, par le crime même, ne peuvent durer longtemps. Sans discipline, sans lois, sans gouvernement, sans but que celui d'une ambition personnelle, ils n'auront vécu que pour le malheur de leur patrie, sans gloire pour eux et sans espoir pour elle.

AFFAIRE DU JOUR.

Suite des réflexions sur les derniers événements du Nord de l'Europe.

Personne ne nous reprochera sans doute, tandis que nous manquions de nouvelles ministérielles des cabinets de la Russie et de la Prusse, d'avoir communiqué celles qui nous venaient de France (3). Le peu de confiance qu'elles nous inspiraient se découvrira à peu près dans chaque phrase (4); et tandis que nous attendions des rapports des armées alliées, afin de juger, avec une critique modérée, des forces et des victoires rapides des français (5), en les comparant avec

(3) Assurément non; car en y ajoutant même toutes les notes que pourraient dicter la passion et la haine, elles donneraient cependant une idée de ce qui s'est passé, à celui qui voudrait s'occuper un instant à chercher les situations sur la carte.

(4) Vous avez le droit de vous défier, non de la vérité, mais du succès.

(5) Victoires rapides! Oh! pouvoir irrésis-

Respuesta del Redactor.

Amigo abonado echa el velo de la ironia sobre tan tristes verdades. La ceguedad de los infelices catalanes para no poder acabarse que por la pérdida de la mas bella parte de poblacion, por la destruccion absoluta de su comercio y de su industria, pero si en el doble azote de las disensiones civiles y de una guerra estrangera, la verdad se da á entender dificilmente, siempre al último penetra, y entonces su triunfo es mas formidable, mientras mas ha deferido y deviendo su introduccion á las desgracias.

Este momento no puede tardar, pues el drama horrible se inclina á la fin. ¿Que esperanzas pueden aun quedar en unas promesas que por cien veces se acaban de frustrar tan vergonzosamente? ¿Pueden burlarse mas descaradamente de los intereses y de la gloria de una nacion? La expedicion contra Tarragona, tan pomposamente anunciada, ¿no es el cúmulo de la perfidia? Se excita á las armas la provincia entera; salvadores supuestos claman por un último esfuerzo, y no se dexan ver mas tiempo que el que se necesita para avivar locas esperanzas, y multiplicar las víctimas de una politica infernal, prolongando una lucha tan desigual y desgraciada!

Que resultados se pueden esperar de los insurgentes solos... en donde existen los medios de sucesso? Los infimes recursos, que les han favorecido hasta ahora, nacidos por la fuerza, por la violencia, por el mismo crimen, no pueden durar mucho tiempo.

Sin disciplina, sin leyes, sin gobierno, sin otro objeto que el de una ambicion personal, no habrán vivido que para la desgracia de su patria, sin ninguna gloria para ellos, ni esperanza para ella.

ASUNTO DEL DIA.

Continuación de las reflexiones sobre las últimas ocurrencias del Norte de Europa.

Nadie nos reprochará seguramente el que interin carecíamos de noticias ministeriales de los gabinetes Ruso, y Prusiano comunicásemos las que venían de Francia (3).

La desconfianza que ellas nos merecian se traslucen en cada una de nuestras cláusulas (4); y quando esperábamos á la vista de las relaciones que nos hicieran los ejércitos aliados juzgar con una moderada critica de la puzanza, y rápidas victorias de los franceses, (5) comparán-

(3) Seguramente que no; pues aun añadiéndoles quantas notas pudiese dictarles la adversion y encono, no por esto dexaban de dar una idea de lo acontecido al que quisiese ocuparse un momento en buscar las situaciones sobre el mapa.

(4) Podian ustedes desconfiar, y mucho, no de la verdad, sino del buen éxito.

(5) Rápidas victorias! Oh irresistible

les redditions des places importantes de Thorn et de Spandau, et avec la mort des maréchaux les plus distingués de la France (6), nous sommes arrivés aux premiers jours du mois de juin, où l'on nous annonce un armistice signé à Preigauitz par des plénipotentiaires russes, prussiens et français (7).

Cependant, malgré le caractère d'authenticité avec lequel cette nouvelle a été insérée dans les journaux français, ratifiée par Napoléon lui-même, il ne manque pas de personnes qui, com-

me con las rendiciones de las importantes plazas de Thorn, y Spandau, y con las muertes de los mas condecorados mariscales de Francia (6) hemos llegado á los primeros dias del corriente junio en que se nos anuncia un armisticio firmado en Preigauitz por plenipotenciarios ruso, prusiano y frances. (7)

No obstante el carácter de autenticidad con que está inserto en los papeles franceses ratificado por el mismo Napoléon, no faltan algunos que, cotejando lanzas con lanzas, quieren

troubler de la vérité ! Comment avez-vous pu lâcher cette expression, Mr. le Rédacteur. Ah ! C'est impossible de nier ce qui est si connu ; mais cela devrait vous rendre plus prudent pour l'avenir, afin de ne pas vous contredire. Car il n'y a pas long-temps que vous écrivîtes mille extravagances sur la victoire de Lutzen, et le pauvre camarade, ce rédacteur de la gazette militaire eut l'effronterie d'assurer que cette bataille fut pour les français une véritable déroute.

(6) Voilà pourquoi le proverbe dit : *qu'on ne peut faire des omelettes sans casser des œufs*. On a cassé des œufs, il est vrai ; mais aussi quelle omelette a-t-on fait ! à la bataille de Marengo, on perdit le brave Dessaix ; dans une de la guerre précédente le duc de Montebello fut tué ; mais quelques sensibles que ces pertes aient été pour la France, les avantages remportés dans ces actions ne laisseront pas d'être immenses. Nelson, le meilleur des amiraux anglais, périt au combat de Trafalgar ; cela empêcha-t-il que l'Angleterre ne regardât cette victoire comme une des plus mémorables ? quant à Thorn, Spandau et Pillau, que vous oubliez toujours, nous vous dirons que ce sont les seuls avantages que les ennemis aient eus pendant l'hiver ; tandis que Glogau, Witttemberg, Torgau, Custrin, Stetin et surtout Dantzick se sont moqués des efforts des russes et des prussiens, malgré que ces places fussent très-éloignées des armées françaises. Pourquoi n'a-t-on pas livré des assauts ? Ah ! les troupes françaises se défendent mieux que celles d'Ochskakov.

(7) Vous étiez loin de vous attendre à cela lorsque vous insérâtes dans vos journaux qu'Alexandre et Frédéric ne laisseraient les armes que lorsqu'ils seraient à Paris. Il paraît encore cette fois que vos calculs ont été faux ; et à nous que dans un zérostat on ne puisse transporter Paris en Russie, la direction en arrière qu'ont pris, comme les écrevisses, les russes et les prussiens, les empêchera d'arriver de très-longtemps dans l'antique Lutèce. On ne doit pas ne blâmer de parler de la retraite successive des russes et des prussiens, quoique les français en ayant fait une si énorme dans la dernière campagne, car tout le monde sait que ce ne fut pas à cause de batailles perdues, mais par un mouvement spontané, causé par la rigueur de la saison.

poder de la verdad ! ¿ Como se le ha saltado esta expresion, Sr. Redactor ! ¡ Ah ! Es imposible negarlo, quando es ya tan publico ; pero esto debería hacerle mas cauto para en adelante, á fin de no contradecirse ; pero no hace muchos dias que usted dixo mil desatinos sobre la victoria de Lutzen, y el camada el redactor de la gaceta militar se arrojó á asegurar que aquella batalla habia sido para los franceses una verdadera derrota.

(6) Para esto dice el refran castellano : *No se pueden hacer tortillas, sin perder huevos*. Huevos se han perdido, es verdad ; mas, que tortilla se ha hecho ! En la batalla de Marengo se perdió el esforzado Dessaix ; una de las de la guerra anterior costó la vida del duque de Montebello ; pero por sensibles que en lo particular fuesen á la Francia estas perdidas, no por eso dexaron de ser inmensas las ventajas que tales acciones les produxeron. Nelson, la flor de los Almirantes ingleses, pereció en el combate de Trafalgar ? ¿ Y acaso impidió esto el que la gran Bretaña lo celebrase como una de las mas señaladas victorias ? En quanto á lo de Thorn, Spandau, y Pillau que usted siempre olvida, le diremos que estas son las solas ventajas que han conseguido los enemigos en todo el invierno ; quando Glogau, Witttemberg, Torgau, Custrin, Estetin, y sobre todo Dantzick han burlado el arrojio de rusos, y Prusianos, á pesar de hallarse tan distantes los exercitos franceses porque no se han dado asaltos ? las tropas francesas no son los defensores de Ochskakov.

(7) Cosa que ustedes estaban muy lejos de esperar, quando insertaron en sus periodicos que Alexandre y Federico no dexarian las armas de la mano hasta haber llegado á Paris.

Esta vez parece que los calculos han salido errados ; y á no ser que Paris pueda trasladarse á Rusia en un globo aerostatico, la direccion hacia atras que á modo de cangrejos han tomado ya rusos y prusianos les impedirá de llegar á la antigua Lutecia por muchísimo tiempo. Y no se me increpe el que yo zahiera la retirada successiva de los rusos y prusianos, habiéndola hecho tan enorme en la campaña anterior los franceses ; pues todo el mundo sabe que no fué de resultas de batallas perdidas ; sino por un movimiento espontáneo, que hizo forzoso el rigor de la estacion.

parant événement par événement, ont des doutes sur sa réalité (8). (*La suite à demain.*)

(8) Je le crois. Les incrédules ne manquent jamais tant qu'il y aura des ignorans. *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus.* Cependant il existe encore beaucoup de personnes qui nièrent pendant des années le retour de Bonaparte à Frejus, ne doutant pas qu'il n'eût péri en Egypte, et qu'un autre n'eût pris son nom et son rang, pour tromper ceux qui ne l'auraient point connu de vue. Celui qui nia pendant si longtemps la paix de Tilsit, les entrevues d'Erfurt et de Veymar, la paix de Presbourg, etc. ne niera-t-il pas l'authenticité de l'armistice? Dites-leur que le Tirol s'est révolté, qu'en Italie on a égorgé le vice-roi, que le roi de Naples est mort d'apoplexie, que Napoléon a été fait prisonnier, que... enfin cherchez les plus grandes extravagances, et ceux qui nient la vérité de l'armistice, croiront tout cela sans avoir le moindre doute sur son authenticité!

dudar de su realidad (8).

(*Se continuará.*)

(8) Yo lo creo: nunca faltarán incredulos, mientras haya ignorantes. *Dixit insipiens in corde suo non est Deus.* Todavía viven muchos, de los que por espacio de algunos años negaron el regreso de Bonaparte á Frejus; no dudando que habia perecido en Egipto; y que otro habia tomado su nombre y caracter, para engañar á los que no le hubiesen conocido de vista. Quien negó por tanto tiempo la paz de Tilsit, las entrevistas de Erfurt y Veymar, la paz de Presburgo etc., ¿No negará la autenticidad del armisticio? Digaseles que el Tirol se ha sublevado, que en Italia han degollado á su querido Virrey, que el Rey de Nápoles ha muerto de apoplejía, que Napoleon ha sido prisionero, que Josefina... en fin busquense los mayores desperates; y los que niegan la verdad del armisticio, creerán todo esto, sin poner la menor duda en su autenticidad.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Douane de Barcelonne.

Le 10 du courant et jours suivans, il sera procédé à l'hôtel de l'administration des Douanes à la vente de diverses marchandises, provenant des saisies et consistant,

Savoir:

- 14 quintaux de Cacao Maragnon.
- 11 pièces toile de coton blanche.
- 56 pièces nankin.
- 47 mouchoirs de toute qualité en fil et en coton.
- 1 coupon de Gaze de mousseline tirant 6 cannes.
- 2 livres coton filé.

Ladite vente aura lieu à dix heures de relevée, aux enchères publiques, et les acquéreurs devront payer comptant.

Avec permission, on ouvre demain une hôtellerie dans la grand'rue, vis-à-vis le Dormitorio de Saint-François, maison n.º 3, dite Druot, non loin des Atarassanes, sous le titre d'hôtel Imperial. Les personnes qui voudront bien le fréquenter, y trouveront un traitement selon leurs goûts; celles qui ordonneront un plat ou un ensemble de plats pour des repas chez elles, seront servies aux taux les plus modérés que la qualité des mets pourra permettre.

Aduana de Barcelona.

El día 10 del corriente y dias siguientes se procederá en la casa de la administración de la Aduana, á la de varias mercaderías, procedentes de embargos, consistiendo,

A SABER:

- 14 quintales de Cacao-Marañon,
- 11 piezas de tela de Algodon blanco,
- 50 piezas nanquin.
- 47 pañuelos de toda calidad de hilo y de algodón.
- 1 pedazo de muselina, de 6 canas.
- 2 libras de algodón hilado.

Dicha venta se hará á las diez de la mañana, en público subhasto, y los compradores pagarán de contado.

Con permiso, mañana se abre una Fonda en la calle Ancha, frente el Dormitorio de St. Francisco, baxo el título de Fonda Imperial, casa número tres, llamada de Druot, cerca las Atarazanas. Las personas que gustaren frecuentarla, hallarán comidas de todos precios; igualmente los que quisieren hacerlas fuera de la casa, serán servidos á los precios mas cómodos que permita la calidad de ellas.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *La Dama Libradora*, bayle *Mané escotsé* Tonadilla *Armida y Reynaldo*, y Saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.